
LES MÉTAMORFOSES

La Maison au centre du Jardin



13.04-23.04

2023

Introduction

Du 13 au 23 avril, le Jardin des métiers d'Art et du Design accueille Les MétamorFoses, la première collection d'upcycling artistique créée par une association d'intérêt général engagée contre la destruction des matières et pour la valorisation des métiers d'art.

La Collection Les MétamorFoses vous invite à découvrir sa Maison. Au centre de quatre espaces qui rythment la vie, se situe le cœur de la maison : la Maison de thé. En tournant autour d'elle, vous entrerez par le cabinet de toilette, vous vous détendrez dans le boudoir puis vous partirez en voyage jusqu'à redécouvrir notre jardin.

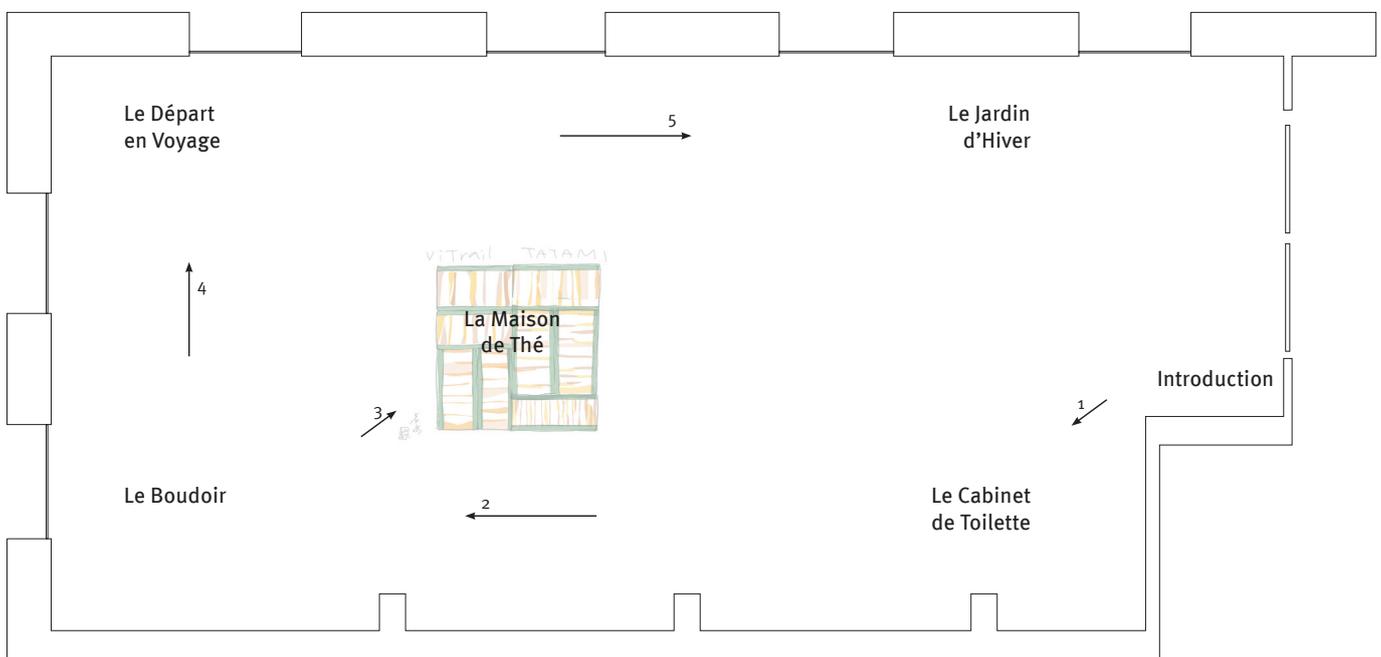
L'exposition présente également pour la première fois les sept œuvres réalisées par les étudiants de l'Ecole CAMONDO pour Les MétamorFoses.

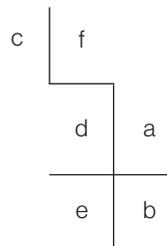
Les designers et artisans d'art résidant actuellement au JAD ont participé à la scénographie de l'exposition. Nous vous invitons à découvrir en particulier le parcours olfactif qui se révèle dans chaque espace.

Le Domaine de Saint Cloud a permis de donner vie au Jardin d'hiver.

Pour cette exposition au JAD, Sheila Hicks, Marraine de la première collection Les MétamorFoses, a réalisé une oeuvre à partir d'écheveaux de la Manufacture Cogolin et de chutes de passementerie de la Maison Verrier.

Nous avons à cœur de permettre des rencontres créatrices de valeur et d'émotions. Un grand merci au JAD qui leur permet de les mettre en lumière.





a. Cabinet de toilette. Thelma Lefèvre. Sculpture. Makhilas en bois de néflier, marbre, bois, miroir et bol en porcelaine –réemploi. H: 190cm, L: 57cm, l: 39cm. © Delphine Jouandea

b. Alba. Constance Guisset. Sculpture lumineuse. Albâtre, laiton, cordelette tissu –H: 95cm, L: 65cm, l: 60cm © Longchamp

c. Flou. Camille Maj. Miroir. Osier, miroir-réemploi. H:70cm, L:52cm, l:9cm © Delphine Jouandea

d. Ovales plissés, Tiffany Bouelle. Techniques mixtes numérotées de 1 à 4. Peuplier, coton, textile synthétique. H:85cm x l:65cm © Delphine Jouandea

e. Kabuki. Tiffany Bouelle. Sculpture-paravent. Bois de Peuplier, coton, soie, cachemire, teinture, et acier. H: 240cm l: 140cm © Delphine Jouandea

f. Ana. Mambo. Statuettes numérotées de 1 à 5. Contreplaqués de peuplier, okoumé et bouleau, peinture à l'huile blanche H : 62cm diamètre 13cm © Les MétamorFoses



Le Cabinet de toilette

Pour ce premier espace, l'inspiration est venue de Baha, cabinet de toilette créé par Thelma Lefèvre comme un hommage à son grand-père.

La structure est réalisée avec des makhilas imparfaits de la Maison Aincart Bergara, le marbre noir est façonné et donné par la Marbrerie provençale et les chutes de pipes sont issues de l'atelier de la Maison Courrieu de Cogolin. Damien Chamboredon, ébéniste d'art a accompagné l'étudiante de l'école CAMONDO dans la réalisation de cette pièce unique, ode à la transmission des savoir-faire et des valeurs.

La lumière vient de l'albâtre, blanche, sensuelle et nervurée. Elle a été choisie par Constance Guisset parmi des chutes trouvées à la Fonderie d'art Macheret. De cette trouvaille est née ALBA, sculpture lumineuse.

Se préparer à la vie chaque matin, c'est aussi se regarder dans un miroir. Les miroirs proposés par les artistes ne se contentent pas de réfléchir une image. Ils incitent à réfléchir sur soi. Camille Maj, également étudiante à l'Ecole Camondo a créé un miroir flou et cassé reflétant l'imperfection. Le cadre, d'une grande complexité, porte à merveille ces valeurs de simplicité et d'humanité. Il a été réalisé à partir de chutes d'osier par la vannière d'art Catherine Romand.

Tels des miroirs, les Ovales plissés de Tiffany Bouelle ouvrent une porte vers l'imaginaire. Le regard se perd dans les plis et rencontre une pensée qui nous touche, crée une émotion et parfois nous fait rêver. La structure de chaque miroir a été fabriquée par l'ébéniste d'art Ludovic Avenel. Tiffany a réalisé le plissé avec des chutes de tissus de la Maison Thevenon. Tiffany a utilisé la même technique de plissé sur son Kabuki, immense sculpture paravent hommage au théâtre ancestral japonais éponyme qui fut, à ses débuts, exclusivement joué et dansé par des femmes. La structure du paravent aux formes évocatrices des courbes féminines a été réalisée par Ludovic Avenel puis gainée par Anais Jarnoux, tapissière. Tiffany a créé les plissés à partir de soies de Verasetta, de cachemire de Bina et de cotons de la Maison Thevenon.

Le corps de la femme est interprété par Mambo à travers cinq statuettes. Les lignes et la silhouette sont révélées par le travail du sculpteur Honoré Buisson qui a travaillé à partir de fines plaques de bois contreplaqués en bois de peuplier, okoumé et bouleau. Les statuettes ont ensuite été délicatement trempées dans une peinture épaisse pour habiller partiellement les corps et créer une juxtaposition de matériaux qui surenchérisent en sensualité et en douceur.

La scénographie: le parfum a été imaginé par Carole Calvez, designer olfactive et nez, occupante du JAD; le paravent Moeraki a été prêté par Albane Salmon / Atelier Sauvage, ébéniste, occupante du JAD; le scourtin a été prêté par la Scourtinerie de Nyons.



a	c
d	b
e	f



a. L'Affranchie, 2022, Ghizlane Sahli, sculpture suspendue, Soie, laine, coton, matériaux synthétiques, plastique (bouteilles, pailles), H : 194cm, l : 74cm, p : 45cm © Ghizlane Sahli

b. Les Affranchies, 2022, Ghizlane Sahli, techniques mixtes numérotées de 1 à 8, parchemin, soie, coton, synthétique. © Les MétamorFoses



c. Evolvo, 2023, Annabel Azedine, suspension en cuir, H : 58cm, l : 29cm © Delphine Jouandea

d. Vases Mie, 2022, Aude Lechère, sculptures, bronze, Verre Bullé, H : 32cm, diamètre : 22cm © Thomas Goldet

e. Lampe Mie, 2023, Aude lechère, lampe sculpture, bronze H : 32 cm, D : 32cm © Paul Macheret

f. The Vanishing Point, 2022, Chen Hangfeng, Technique Mixte, Soie, coton, chassis en bois, H : 263cm, L : 108cm © Delphine Jouandea

Le Boudoir

Le deuxième espace baptisé Le boudoir explore le thème de la féminité et de la transformation des matières.

Ghizlane Sahli, artiste Marocaine engagée a créé les Affranchies. A travers une grande sculpture toute en blancheur et une série de tableaux Techniques mixtes intensément rouges, elle sublime le corps de la femme et son intimité. La sculpture a été réalisée à partir de chutes de plastique qui ont été précieusement recouvertes de soies Veraseta, de dentelles Calais-Caudry Jean Bracq, de fils Bergère de France et d'écheveaux de laine de la Manufacture de Cogolin.

Dans les Techniques mixtes, les petites sculptures rouges créées à partir des mêmes matières nobles mais imparfaites sont posées sur des chutes de parchemins confiés par la Parcheminerie Dumas.

Annabel Azedine, étudiante à l'Ecole CAMONDO, a conçu Evolve, une suspension réalisée à partir d'une seule pièce de cuir donnée par la Tannerie Carriat. Annabel a travaillé avec le maroquinier d'exception Beynat et Janniaux qui a réussi à obtenir l'enroulement du cuir sur lui-même par une découpe précise et une mise en équilibre parfaite.

Joillère, Aude Lechère, côtoie le féminin et le précieux. Elle aime plus que tout transformer une matière ou une pierre brute pour révéler une nouvelle beauté. L'inspiration est venue de copeaux et de limaille de bronze issues de la production de la Fonderie d'art Macheret. Elle a convaincu Paul Macheret de l'aider à créer une nouvelle matière organique, proche de la mie de pain, à partir de ses chutes de production. Ainsi est née la Collection Mie. Les Vases Mie marient le bronze au verre Bullé de la Verrerie de Biot. Quatre vases aux noms évocateurs ont été soufflés dans la célèbre verrerie : le Turquoise, le Lilas, l'Améthyste et le Saphir. Aux quatre Vases Mie, est venue s'ajouter la Lampe Mie, spectaculaire allumée comme éteinte.

Le boudoir ne serait pas boudoir sans la soie et la dentelle. Chen Hangfeng a créé The Vanishing Point, dessin traditionnel d'un paysage chinois sur une toile recouverte d'un shantung de soie crème de Veraseta, mais à la place du trait d'encre, de petites sculptures de dentelle noire de Calais-Caudry Jean Bracq forment les lignes du dessin. Chen Hangfeng a fait appel à Anais Jarnoux, tapissière, pour créer les structures de la dentelle et le gainage du cadre, qui est doublement recouvert de toile et de shantung de soie.

La scénographie : l'atmosphère olfactive « Le Boudoir » a été imaginée par Carole Calvez, designer olfactive et nez, occupante du JAD. La rosace, vannerie de cuir, a été prêtée par Sofia Haccoun-Zakabloukova /Atelier Shazak, sellier garnisseur et arnacheur, occupante du JAD. Le scourtin a été prêté par la Scourtinerie de Nyons.

La Maison de thé

La Maison de thé située au cœur de l'exposition a été créée par Shinsuke Kawahara, artiste designer Japonais. Amoureux de la France, Shinsuke a souhaité créer une œuvre qui célèbre la rencontre entre la culture japonaise et la culture française.

L'inspiration est née des chutes de vitraux proposées par Les MétamorFoses. Shinsuke rêvait d'intégrer l'art français du vitrail, évocateur à ses yeux des églises, dans un lieu de méditation japonais. Suivant le dessin de Shinsuke, les vitraillistes de l'Atelier ST ont réalisé un mur de vitrail de 4m² à partir des chutes de verres colorés de leur propre production et de la Verrerie de Saint Just. La Maison de thé a été réalisée par La Maison Philippe Hurel qui a apporté ses savoir-faire d'exception en menuiserie, ébénisterie et marqueterie. La structure de la maison est fabriquée à partir de bois medium de récupération qui a été sublimé par le plaquage d'essences de bois précieux : ébène du Laos, sycomore, noyer, poirier, chêne, tamo. La Maison de thé accueille en son intérieur deux tatamis, une petite lumière et un tronc d'arbre gracieux. La lumière douce et colorée qui entre par les vitraux ainsi que cette pièce unique sont propices à la méditation et au ressourcement. Pièce de design immersive, la Maison de thé est également entièrement démontable.

L'atmosphère olfactive de « La Maison de thé » a été imaginée par Carole Calvez, designer olfactive et nez, occupante au JAD.



La Maison de thé, 2022, Shinsuke Kawahara, Pavillon démontable, Bois medium, essences de sycomore, ébène du Laos, noyer, poirier, chêne, tamo, verres colorés, H : 202cm L : 188cm l : 188cm

© Les MétamorFoses // © Delphine Jouandeau

L'École Camondo

Le monde subit une raréfaction des ressources naturelles et pourtant nous détruisons de plus en plus de matières. La société prend conscience de ce problème majeur mais les comportements évoluent lentement. Nous avons pensé que l'art, la création, le talent, le savoir-faire apporteraient la plus belle façon de montrer une autre voie.

De là est née l'idée de la collection Les MétamorFoses, dédiée à l'upcycling artistique.

Les MétamorFoses, la première collection d'œuvres d'art conçues à partir de matières imparfaites issues des plus belles manufactures françaises, majoritairement des Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV), souvent centenaires. Confiées à des artistes talentueux et renommés, ces matières leur permettent de sublimer les imperfections et ainsi de créer des objets d'art de vivre riches en histoires et en émotions.

Artistes et artisans d'art créent une collection d'objets d'art uniques qui donne ses lettres de noblesse à l'upcycling artistique. Au-delà d'un message environnemental fort sur le rejet de la destruction des matières, cette initiative veut également porter un message humain sur l'acceptation et la valorisation de l'imperfection, toujours génératrice de singularité et d'émotion.

Fin 2021, un partenariat entre l'Ecole Camondo et Les MétamorFoses a permis à un certain nombre d'étudiants de 4ème et 5ème années de présenter des projets de pièces d'art dans le cadre du brief d'upcycling artistique développé par Les MétamorFoses. Les étudiants, comme les artistes, ont choisi et se sont appropriés les matières imparfaites confiées par les manufactures. Makhilas, fils de laine, brins d'éventails du 19ème siècle, pipes, miroirs... ont été retravaillés, ré-interprétés, associés pour leur donner une nouvelle vie à travers les gestes des étudiants et parfois le recours à des savoir-faire d'artisans d'art (maroquinier, encadreur, ébéniste..)

Les sept pièces développées font preuve d'une véritable transformation de ces matières pour devenir des objets d'art qui portent une idée, un point de vue ou bien étonnent par l'audace artistique.

Pour les étudiants de l'école CAMONDO, futurs designers et concepteurs d'espace de demain, Les MétamorFoses ont permis de renforcer la prise de conscience de la destruction excessive de matières et d'intégrer l'upcycling dans leurs travaux futurs.

Les sept œuvres sont dévoilées le 13 avril 2023 au Jardin des métiers d'Art et du Design dans le cadre de l'exposition « La Maison au centre du Jardin ».

a. El Jucumari, 2023, Kenia Almaraz Murillo. Tissage suspendu. Tissage d'alpaga, laine (Bolivie, Bergère de France, Le Jacquard français), acrylique, coton, structure en acier, phares de voiture et broderies, 129cm x 185cm

© Elliott Causse

b. Tribu, 2022, Clément Rouvier. Parure de mur, brins d'éventails du XIX ème siècle, soie, makhilas en bois de néflier, fils de laine, soie. H : 128cm, L : 108cm, l : 3cm

© Delphine Jouandea

c. Alba petite Voile, 2022, Constance Guisset. Sculpture lumineuse. Albâtre, laiton, cordelette tissus H : 39cm, L : 40cm

© Les MétamorFoses

d. Chutes libres, 2022, Audrey Faure, sous-main, cuirs, l : 90cm, H : 50cm, épaisseur : 0,3cm

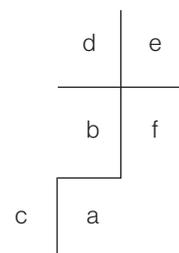
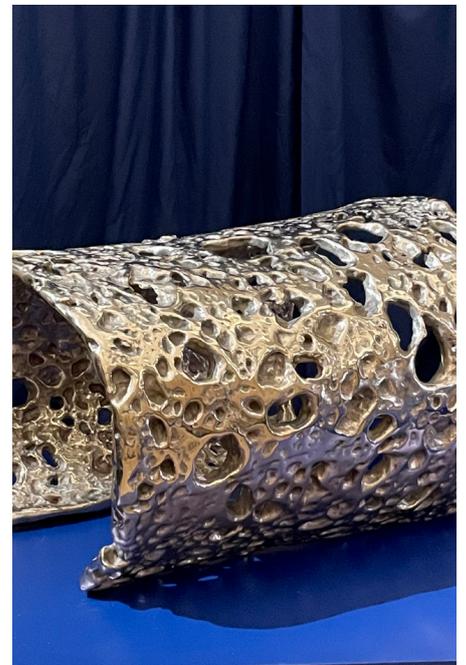
© Delphine Jouandea

e. Manchette Mie Monumentale, 2022, Aude Lechèrè. Sculpture. Bronze. 67cm x 60cm x 45cm

© Les MétamorFoses

f. Cabinet de curiosités, 2022, Laura Claire. Coffre, bois, fils de soie et synthétique, laiton. H: 49cm, L : 39cm, l : 15cm

© Delphine Jouandea



Le Départ en voyage

Le troisième espace est dédié au voyage et invite à explorer matières et cultures.

Kenia Almaraz Murillo, artiste bolivienne installée à Paris, tisse des rites et des légendes avec des fils emplis d'émotion. Kenia célèbre ici un personnage clef du Carnaval d'Oruro : El Jucumari, un ours puissant et protecteur. Kenia a utilisé des mèches confiées par Bergère de France, des fils du Jacquard français, ses propres fils, des tullmas (pompons), des broderies et accessoires provenant des costumes du Carnaval.

Clément Rouvier, étudiant à l'Ecole CAMONDO a créé Tribu, une parure ornée de brins d'éventails confiés par la Maison Duvelleroy. Créée en 1827, Duvelleroy rayonnait au XIXème siècle et à la Belle Epoque lorsque les femmes n'imaginaient pas aller à l'opéra sans un éventail remarquable. Parmi les archives, Clément a sélectionné des brins de papier, de nacre ou de bois, peints, dessinés ou gravés. Il a enfilé ces merveilles, telles des perles, et a ainsi créé un collier de mur. Les fils de laine confiés par la Manufacture Cogolin et un makhila donné par la Maison Ainciart Bergara soutiennent la pièce. L'oeuvre est protégée dans un coffre dont le châssis est recouvert d'une soie sauvage Veraseta.

La lumière vient de l'albâtre, blanche, sensuelle et nervurée. Elle a été choisie par Constance Guisset parmi des chutes de la Fonderie d'art Macheret et a été associée à des tubes en laiton trouvés dans une réserve. De ces trouvailles est née ALBA, sculpture lumineuse en mouvement.

Audrey Faure, étudiante à l'Ecole CAMONDO, a créé Chutes libres, un sous-main composé de onze chutes de cuirs aux couleurs et aux textures différentes provenant de Longchamp et de la Tannerie Carriat. Beynat et Janniaux, maroquinier d'exception installé à Paris depuis 1947, a réalisé le sous-main en attachant un souci particulier aux détails.

Aude Lechère a imaginé une manchette monumentale inspirée d'un bijou-manchette créé quelques années auparavant. Paul de la Fonderie d'art Macheret, a relevé le défi de la création d'une nouvelle matière à partir de la limaille, de copeaux et autres rejets issus de la production du bronze. De cette collaboration est née une matière imparfaite et sublime qui a permis de réaliser la Manchette Mie Monumentale.

Pour Laura Claire, étudiante à l'Ecole CAMONDO, l'inspiration est née des pipes Courrieu de Cogolin. La manufacture née il y a 220 ans nous a confié quelques pipes cassées. Laura les a transformées en poignées grâce aux pièces de makhilas confiées par la Maison Ainciart Bergara, aux fils de laine de la Manufacture Cogolin, aux pièces estampées en laiton de la Manufacture Janvier Gruson Prat et aux cordelettes de la Passementerie Verrier. Les poignées permettent d'ouvrir un coffre réalisé par l'ébéniste Damien Chamboredon.

Scénographie : l'atmosphère olfactive « Départ en voyage » a été imaginée par Carole Calvez, designer olfactive et nez, occupante du JAD. Le scourtin a été prêté par la Scourtinerie de Nyons.

a. Les Garrafons numérotés de 1 à 3, 2022, Frères Campana. Vases-Jerricans. Fibre de coco, plastique. Différentes tailles

© Les MétamorFoses

b. Pinea, 2023, Fanny Servolle. Corbeille de fruits suspendue, osier, fils de laine

© Delphine Jouandea

c. Brocéliande, 2022, Thierry Konarzewski, coffre, bois medium, merisier, carton pierre, métal argenté, laine alpaga

© Longchamp

d. Cholitas, 2022, Kenia Almaraz Murrillo, tissage en alpaga, laine (Le Jacquard français, Bolivie, Bergère de France), acrylique, coton, cheveux naturels et synthétiques, tullmas (pompons traditionnels boliviens), barres d'acier inoxydable et néons. 129cm x 91cm

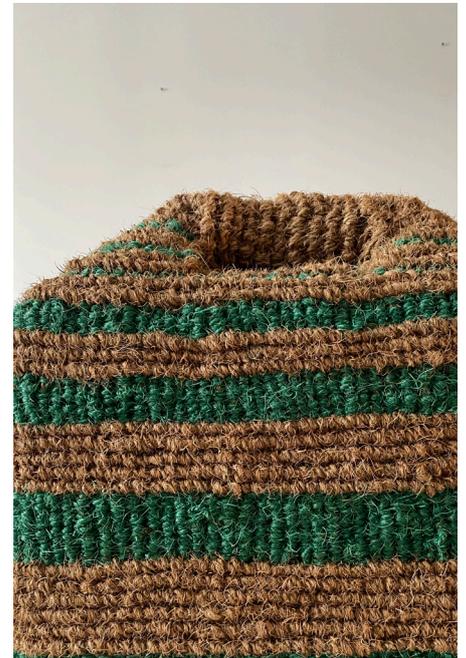
© Elliott Causse

e. Pièces en verre recyclé, 2022, François Azambourg. Verre recyclé. Différentes tailles

© Delphine Jouandea

f. Pièces en verre recyclé avec leurs moules, 2022, François Azambourg. Verre recyclé, moule en bois brûlé, Cristallerie de Lorraine.

© Delphine Jouandea



b	f
e	a
c	d



Le Jardin d'hiver

Le quatrième espace, baptisé Jardin d'hiver, fait entrer la nature dans la maison.

L'Institut Campana, fondé par les Frères Campana, participe à des projets liés à la préservation de l'artisanat et à l'inclusion. C'est donc naturellement qu'ils ont accepté de créer une œuvre originale pour Les MétamorFoses : la série des Garrafons. Des jerricans en plastique destinés à l'huile d'olive ont été transformés en sculptures grâce au savoir-faire de Diane Diebold, designer textile spécialisée en macramé et de Sophie Villeneuve de la Scourtinerie de Nyons. Cette manufacture créée en 1882, célèbre pour la création de scourtins, a permis cette métamorphose en donnant ses chutes de fibres de coco. Ainsi les Garrafons ont pu être réalisés à partir d'une matière naturelle au potentiel de tissage extraordinaire.

Fanny Servolle, étudiante à l'Ecole CAMONDO a conçu Pinea, la corbeille à oranges. La structure de Pinea a été créée avec des chutes d'osier provenant de l'oseraie de la Vannerie Romand'Art. La vannière d'art Catherine Romand a réalisé les deux demi-cercles d'osier que Fanny a ensuite assemblés par un savant tissage de fils donnés par la Manufacture Cogolin. Œuvre suspendue, Pinea trouve son équilibre quel que soit le poids qu'elle porte grâce à un système de nœuds autobloquants.

Thierry Konarzewski a conçu une œuvre poétique qu'il a baptisée du nom d'une forêt : Brocéliande. Le coffre a été fabriqué par La Maison Philippe Hurel qui a également donné les pieds en merisier issus des archives de la Maison. Le décor en carton pierre a été réalisé par l'Atelier d'Offard. Enfin le ramage spectaculaire a été créé avec 330 manches de couteaux en métal argenté Christofle. Emilie Martin, anciennement orfèvre chez Christofle et ayant maintenant créé son atelier Emi Eloi, a donné vie au ramage imaginé par Thierry Konarzewski.

Avec le tissage suspendu Cholitas, Kenia Almaraz Murillo nous emmène dans une nature blanche et préservée, celle du « Salar de Uyuni », désert de sel situé au cœur de la Cordillère des Andes. Elle y représente trois femmes en mouvement. On aperçoit leurs cheveux, leurs jupons blancs et leurs tullmas (pompons). Kenia a utilisé des fils confiés par Le Jacquard français et Bergère de France. Ce tissage est pour Kenia un hommage aux femmes qui portent la richesse de sa culture.

Dans ce Jardin d'hiver où les plantes côtoient les œuvres d'art, nous avons ajouté Les Pièces en verre recyclé créés par François Azambourg. François et les artisans du Centre International de l'Art Verrier, situé à Meisenthal, ont profité d'un four en fin de vie pour tenter une série d'expériences inédites. Ils ont réalisé des pièces à partir de débris verriers et de boules de Noël déclassées. Ils ont également réalisé de grandes pièces en verre soufflé dans des moules en bois hors d'usage récupérés de la Cristallerie Lemberg de Lorraine.

De ce travail délicat sont nées de pièces uniques, toutes étonnantes et d'une grande poésie.

Scénographie : les plantes ont été prêtées par le Domaine de Saint Cloud. L'atmosphère olfactive « Jardin d'hiver » a été imaginée par Carole Calvez, designer olfactive et nez, occupante du JAD.

Remerciements

Nous souhaitons remercier toutes celles et ceux qui ont permis que cette exposition ait lieu.

Nos remerciements sont adressés en particulier à :

Margaux Saint Martin qui a supervisé le développement de l'ensemble des œuvres créées par les étudiants de l'Ecole Camondo

Alice Couroyer, Architecte d'intérieur qui a conçu la scénographie de l'exposition

Le Jardin des métiers d'Art et du Design pour son formidable accueil

Le Département des Hauts-de-Seine

Les personnes du Département des Hauts-de-Seine et du Groupe SOS qui nous ont aidées à réaliser l'exposition

Les artisans d'art et designers résidant au JAD qui ont participé à la scénographie

Les personnes, les Maisons, les artisans d'art qui nous ont prêté des pièces pour la scénographie

Le Domaine de Saint Cloud qui a donné vie au Jardin d'Hiver grâce au prêt de plantes d'exception

L'aimable soutien de la Maison Ruinart

Omnicom PR Group, partenaire de la communication

Nous remercions également chaleureusement celles et ceux qui participent et soutiennent le développement de l'association et de la Collection Les MétamorFoses depuis 2021 :

Sheila Hicks, notre Marraine si inspirante

Les artistes et designers qui ont créé la première Collection Les MétamorFoses

Les étudiants de l'Ecole CAMONDO qui ont relevé le défi que nous leur avons proposé

Les Manufactures, pour la plupart Entreprises du Patrimoine Vivant, qui nous ont confiés leurs matières, chutes et rebus

Les artisans d'art qui ont accompagné avec un grand savoir-faire les artistes, designers et étudiants dans la réalisation de leurs œuvres

La Direction de l'Ecole CAMONDO qui nous a fait confiance

Les partenaires et mécènes de l'association

Nos amis et nos familles

LES MÉTAMORFOSES

école camondo
architecture intérieure & design



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

JAD
LE JARDIN DES MÉTIERS
D'ART ET DU DESIGN

OmnicomPublicRelationsGroup

Contacts

Vous pouvez retrouver l'ensemble des œuvres sur le site de l'association : <https://lesmetamorfoses.com>

La vente des pièces d'art présentes dans l'exposition permettra de financer des ateliers artistiques pour des personnes autistes par le biais de l'association Les Amis d'Arthur.

La vente des 7 pièces d'art des étudiants de l'Ecole CAMONDO permettra de financer le programme Egalité des chances de l'école.

Tout renseignement sur une œuvre peut être pris auprès de :

Valérie Accary
06 80 64 65 22
Valerie.accary@lesmetamorfoses.com

Sandrine Couroyer
06 21 49 42 27
Sandrine.couroyer@lesmetamorfoses.com

LES MÉTAMORFOSES
SUBLIMER LES IMPERFECTIONS